

EC Vol. 6
Etudes contrastives

Florentina Fredet &
Anne-Marie Laurian (Eds)

**Linguistique contrastive,
linguistique appliquée,
sociolinguistique**

Hommage à Etienne Pietri

Peter Lang

EC Vol. 6
Etudes contrastives

Florentina Fredet &
Anne-Marie Laurian (Eds)

**Linguistique contrastive,
linguistique appliquée,
sociolinguistique**

Hommage à Etienne Pietri

Peter Lang

Présentation

Florentina FREDET, I.L.P.G.A., Université Paris 3
Anne-Marie LAURIAN, C.N.R.S. – Paris

Etienne Pietri nous a quittés le 1^{er} avril 2002. Il a quitté sa famille, ses amis, ses collègues. Il a quitté l'Institut de Linguistique et Phonétique Générales et Appliquées (I.L.P.G.A.) de l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle dont il a été Administrateur Provisoire de 1985 à 1988 et Directeur entre 1988 et 1999. Sa voix chaleureuse, ses sourires narquois, son enthousiasme communicatif, ses éclats tonitruants et pourtant cordiaux, son écoute patiente et constructive, toute sa personnalité avaient «imbibé» non seulement son bureau, non seulement l'étage administratif, mais aussi l'ensemble de l'Institut. Une voix du Sud s'était installée rue des Bernardins. Organiser les enseignements, donner une place à la recherche, aider des étudiants étrangers perdus dans un monde a priori hostile, s'occuper de publications diverses, et de multiples autres tâches ont toujours retenu Etienne Pietri dans une activité sinon fébrile du moins interminable. Il semblait inépuisable.

Des enseignants et des chercheurs de l'I.L.P.G.A. qui ont travaillé avec lui ont voulu lui rendre hommage. D'autres enseignants et chercheurs de l'ex-Yougoslavie se sont joints à cet hommage. En effet Etienne Pietri avait mis sur pieds des accords de coopération avec les Universités de Zagreb, de Belgrade et de Novi Sad. Il y a eu des échanges nombreux et fructueux, qui se prolongent encore maintenant, avec ces Universités qui ont été pendant de nombreuses années les partenaires privilégiés de l'Institut. Par ailleurs des étudiants se sont joints à cet hommage. Etienne Pietri accordait une importance primordiale aux jeunes, il fallait qu'ils s'expriment, il les écoutait, il les aidait, il aurait aimé lire leurs publications.

Dans ce volume on trouvera des textes de recherche émanant de collègues français ainsi que des textes plus personnels liés à des moments de la vie de l'I.L.P.G.A. et des équipes de recherche que l'Institut abrite, telle l'Equipe d'accueil CALIPSO (Centre de recherche Acquisition,

Interaction, Cognition, Pratiques sociales du langage) dirigée par Odéric Delefosse qui fut lui-même directeur de l'I.L.P.G.A. entre 1999 et 2001. Certains auteurs ont été ses étudiant(e)s avant d'être chargé(e)s de Travaux Dirigés dans «la maison» et de travailler avec lui. On trouvera aussi des contributions de collègues serbes de l'ex-Yougoslavie qui ont bien connu Etienne Pietri soit au cours de leur séjour en France soit, à l'inverse, au cours des séjours de celui-ci chez eux. Quelques contributions émanant d'autres contrées se joignent à cet ensemble.

La fatalité, et les caprices de l'ordre alphabétique, ont voulu que l'article qui ouvre ce volume ait été écrit par notre collègue Milorad ARSENIJEVIĆ de l'Université de Novi Sad, décédé peu après avoir envoyé sa contribution. Pour illustrer le contact des langues, sujet cher à Etienne Pietri, il nous parle de quelques emprunts du serbe au français.

Odile BAROUX, de l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, se lance à l'assaut d'un vocabulaire spécifique: celui de l'escrime. Ce terme se réfère en réalité à trois sports, apparentés certes, mais différents: le fleuret, l'épée et le sabre, trois disciplines qui ont évolué dans le temps. Chaque sport a sa terminologie. O. Baroux examine les difficultés de conception et de réalisation de glossaires pour ces disciplines. Sa réflexion s'appuie sur les glossaires publiés et sur une enquête auprès des maîtres d'armes. L'outil terminologique à élaborer doit avoir une cohérence linguistique et doit également fournir à l'apprenant des données sur les concepts du sport qu'il vise à pratiquer. Il s'ensuit que, pour un sport, comme pour un domaine de spécialité technique ou scientifique, tout nouveau glossaire devrait être le fruit d'une collaboration entre le praticien et le linguiste.

Analysant une affiche de 1790 provenant de Tourcoing, Fernand CARTON, de l'Université de Nancy 2, nous explique les divers mots techniques qui s'y trouvent et nous montre comment le scripteur s'est adapté à son public dans ce message «à la fois utilitaire et fonctionnel». Un tel placard est un objet social qui nous renseigne sur la langue et aussi sur les objets de l'époque. La recherche en histoire de la langue et la recherche en pragmatique ont tout à gagner à être associées.

Elisabeth COTTIER-FABIAN, Université Paris 7 – Pierre et Marie Curie, et Michèle BOURGOIN, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, ont entrepris d'étudier l'émergence d'un nouveau type de noms compo-

sés dans le jargon français de la réclame. L'analyse porte sur les séquences de deux groupes nominaux et les différents types de relations qui les unissent. Leur comportement morphosyntaxique évolue, les registres énonciatifs aussi. Les domaines sémantiques et les champs lexicaux dans lesquels ces séquences apparaissent évoluent au cours des années suivant (ou créant) les tendances de la réclame-publicité-communication (cf. passerelles entre la santé et la finance). Pour l'avenir on peut se demander si les composés bi-nominaux vont continuer à être très productifs, et si oui dans quels champs, pour quel lexique. Bien que les auteurs ne le disent pas, il nous semble qu'il est «très tendance» d'accoler deux ou plusieurs substantifs, tout comme les «visuels» accolent de courtes séquences filmées. La culture du «flash» c'est aussi la culture de la substantivation (ou de la nominalisation) par transformation d'un élément normalement dynamique en élément statique, figé.

Odéric DELEFOSSE, Université d'Orléans et I.L.P.G.A., dresse une formidable fresque linguistique: partant de Babylone-Babel, scrutant les textes bibliques, avec ses jeux de mots si chers à Etienne Pietri, et ceux de grands écrivains récents exprimant leurs opinions, il en arrive à un tableau général des usages linguistiques en Europe. La place du français parmi les autres langues est analysée sous divers angles jusqu'à proposer des voies d'avenir. Une pseudo-controverse avec Etienne Pietri clôt le texte, nous laissant sur une ambiance typique de l'I.L.P.G.A., proche de celle imaginée par Jean Léo Léonard (voir plus loin) dans un autre cadre.

Spécialiste de la grammaire anglaise et de la mise en contraste des structures syntaxiques et conceptuelles de l'anglais et du français, Claude DELMAS, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, ancien directeur de l'UFR du Monde Anglophone, qui a beaucoup fréquenté l'I.L.P.G.A. et participé à de nombreux travaux contrastifs, rend hommage à Etienne Pietri par une contribution sur le verbe *feel*. Il montre, à travers un ensemble d'exemples, comment les nuances sémantiques qui caractérisent ce verbe sont à mettre en rapport avec «les rôles qu'il autorise pour définir sa relation au sujet».

Ancienne étudiante des cours pour étrangers à l'I.L.P.G.A., Agnès ELTHES, devenue enseignante à l'Université Technique de Budapest, traite des traductions en hongrois de l'œuvre de Racine. Il en existe de nombreuses versions, certaines traduites en prose, d'autres en vers. Elle

examine ensuite plus spécialement les traductions de *Phèdre*, et, en particulier, le rendu du mot *monstre* et des concepts qui l'accompagnent. La répétition du mot est un indicateur intéressant permettant de mettre en valeur une «déperdition sonore» compensée par une variation lexicale qui crée un effet d'enrichissement sémantique.

Florentina FREDET, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, présente un travail de Linguistique Appliquée. Partant de l'enseignement du Français Langue Etrangère, elle se place dans la perspective d'une étude des productions erronées des étudiants, erreurs dues essentiellement à des interférences ou à des créations sur des bases de similitudes non vérifiées. Elle développe ensuite le cas inverse, exemplaire, celui de l'enseignement du roumain à des apprenants de langues diverses. L'étude de la créativité des étudiants donne à réfléchir non seulement sur le fonctionnement en parallèle de plusieurs systèmes linguistiques mais aussi sur l'activité mentale que suppose l'apprentissage d'une langue étrangère.

Ayant soutenu en 2002 une thèse à l'I.L.P.G.A. sur le discours didactique et le discours publicitaire, Johanna GODON, qui a été ATER puis chargée de cours à l'I.L.P.G.A., nous livre quelques-unes des réflexions fondamentales présentées dans son travail de recherche. Le message didactique et le message publicitaire s'articulent tous deux autour de trois objectifs: faire savoir, faire adhérer, faire faire (*learn, like, do*). Elle analyse des exemples précis de publicités sous l'angle de ces composantes. On s'aperçoit que la reformulation, l'exemplification, la reprise de dires antérieurs et le métalangage, généralement attribués à la didacticité, font aussi partie du message publicitaire.

Dans la perspective des contrastes entre le français et le serbe, Snezana GUDURIĆ, de la Faculté de Philosophie de l'Université de Novi Sad, analyse le passif français et les possibilités de le transposer en serbe. Après avoir constaté que le même type de construction peut présenter des actualisations temporelles différentes dans les deux langues, S. Gudurić propose diverses transpositions selon que l'agent est exprimé ou non et qu'il est animé ou non.

Nenad KRISTIĆ, de l'Université de Novi Sad, livre quelques remarques sur l'histoire de la traduction jusqu'à la fin du XIX^e siècle.